

La galerie Looloolook
présente
Embrumer le réel

de Pauline Bailly (La Femme-Nuage)
du 16 avril au 18 mai



À propos de l'exposition

Regarder les nuages est une belle parade à l'ennui. Toujours en mouvement, imprévisibles et indomptables, ces objets célestes peuplent l'imaginaire de Pauline Bailly depuis une dizaine d'années. En véritable *nimbophile**, son obsession pour les nuées a donné vie à son personnage surréaliste de Femme-Nuage. Dans un geste de figuration poétique, son personnage se déploie dans un univers où l'imaginaire vient enlacer le réel. Il est le fil conducteur de sa peinture, au gré des histoires et de ses émotions.

Cette exposition est une invitation à faire l'éloge de la contemplation, une invitation à l'introspection, une bulle de rêve qui vient rompre avec une réalité parfois hostile et austère.

La femme-nuage est un être chimérique suspendu dans le temps et dans son propre univers. Elle a choisi de se fier au plaisir sensoriel, le nuage est présent pour effacer le rationnel, *embrumer le réel* pour le rendre plus poétique.

À l'image des œuvres de Caspar David Friedrich, l'omniprésence de la contemplation vient absorber le personnage dans le paysage, à la différence près qu'ici, c'est le nuage qui vient ancrer le personnage dans le décor, transformant cette figure féminine en un tout, en un élément entier. La Femme-Nuage n'existe pas sans le paysage, et inversement. Où commence le paysage, où finit-il ? Le nuage vient brouiller les frontières tout comme celles du réel et des rêves.

**Questionner l'insaisissable
est devenu une évidence à
force de peindre les nuages**

Nimbophile* : personne ayant une obsession pour les nuages





Démarche artistique

Née il y a une dizaine d'années, la Femme-Nuage est un être chimérique, l'union de deux éléments de nature différente, elle est aussi de l'ordre de l'illusion, de l'imaginaire, un mirage rassurant.

Ma peinture est inspirée par de multiples mouvements de l'histoire de l'art, tout particulièrement de la période de l'art moderne (Modigliani, Klimt, Manet, Magritte, Degas, Man Ray, Rousseau...) de l'impressionnisme au surréalisme.

Une iconographie singulière s'est alors dégagée de ces fondations picturales, créant un univers de l'entre-deux, peuplé de ce personnage solitaire qui fait le lien entre la terre et le ciel – entre la femme et la nature – entre la réalité et l'imaginaire – offrant tout un champ d'interprétations libres pour le spectateur qui peut y glisser ses propres histoires.

Ce personnage a exacerbé mon obsession des nuages, et comme un jeu qui s'alimente, regarder les nuages devient propice à peindre une nouvelle femme-nuage, et peindre une nouvelle femme-nuage à regarder les nuages. Un cercle sans fin et pourtant sans répétition, car mes figures prennent mille visages, chacune s'incarne dans un moment de vie.

Souvent dans un état d'attente, en méditation, en introspection, mes Femmes-Nuages sont figées entre deux moments d'action, cristallisées dans l'attente. Mais elles ne sont pas moins passives. Cette attente est le moment où nos pensées prennent le dessus sur la réalité, une forme de rêve éveillé, un autre rêvé qui surgit dans le réel. Le nuage peut alors être perçu comme la manifestation des pensées, des états d'âme.

Ces narrations contemplatives sont à l'opposé du palpitant, le rythme ralentit jusqu'à se figer, le personnage se fond alors dans le décor et devient presque un paysage.

L'histoire de la femme-nuage s'inscrit au fur et à mesure que je la peins. Elle est en quelque sorte, mon journal intime rêvé. Elle est la synthèse de mes observations, de mon apprentissage, de mes ressentis.



Biographie

Pauline Bailly (née en 1995, France) est une artiste peintre émergente dont le travail explore les zones sensibles du rêve et de l'imaginaire.

Diplômée en cinématographie à l'Université de Lille, elle rejoint ensuite le monde de l'écriture : scénariste, elle mêle sensibilité narrative et inspiration visuelle. C'est autour du projet d'un film d'animation consacré à Suzanne Valadon, figure de femme libre et peintre majeur, qu'elle puise une part cruciale de son cheminement artistique, en dehors des circuits académiques. Valadon devient pour elle un modèle de ténacité, une mentor imaginaire qui aiguillonne sa propre ambition picturale.

Son univers plastique se cristallise autour de son personnage iconique des Femmes-Nuages, figures suspendues entre portrait et paysage, entre présence et évanescence. Influencée par le surréalisme, l'impressionnisme, l'illustration et la poésie, elle développe une iconographie reconnaissable : silhouettes féminines flottantes, atmosphères brumeuses, lignes douces et couleurs nuancées. La plupart de ses œuvres sont réalisées à l'huile, dans une approche attentive et intuitive de la matière.

En parallèle de sa pratique picturale, Pauline Bailly est journaliste et critique d'art. Ce rapport quotidien à la création contemporaine nourrit sa réflexion et aiguise son regard. Elle considère la presse comme sa « propre école d'art », un espace où se construit son exigence esthétique autant que son identité visuelle.

Aujourd'hui, Pauline Bailly développe une œuvre où la rêverie devient acte de résistance. Ses Femmes-Nuages incarnent une recherche de liberté, une invitation douce à s'élever, à ralentir, à contempler. Son travail, en pleine évolution, affirme la voix singulière d'une artiste émergente attentive aux émotions invisibles et aux mouvements intérieurs.

- Exposition immersive en duo avec l'artiste-scénographe Cindy Varin (Tiers-lieu La Menuiserie à Vire (15))
- 2025 Journaliste et critique d'art pour L'Œil Magazine et Snobinart
- 2023-2024 Divers expositions en normandie
- 2022 Exposition personnelle à l'espace d'exposition de la Roche d'Oëtre en Suisse normande
- 2021-2022 expositions collectives France, Bruxelles et Vienne
- 2020 Participation au Salon d'Automne
- 2019 premières expositions des Femmes-Nuages
- Pratique du dessin et de la peinture
- Écriture scénaristique sur Suzanne Valadon
- 2016 Diplômée en études cinématographiques
- Née en 1995 à Noyon (60)

